



CONSTRUISEZ LE MODÈLE DU « CHEBEC »

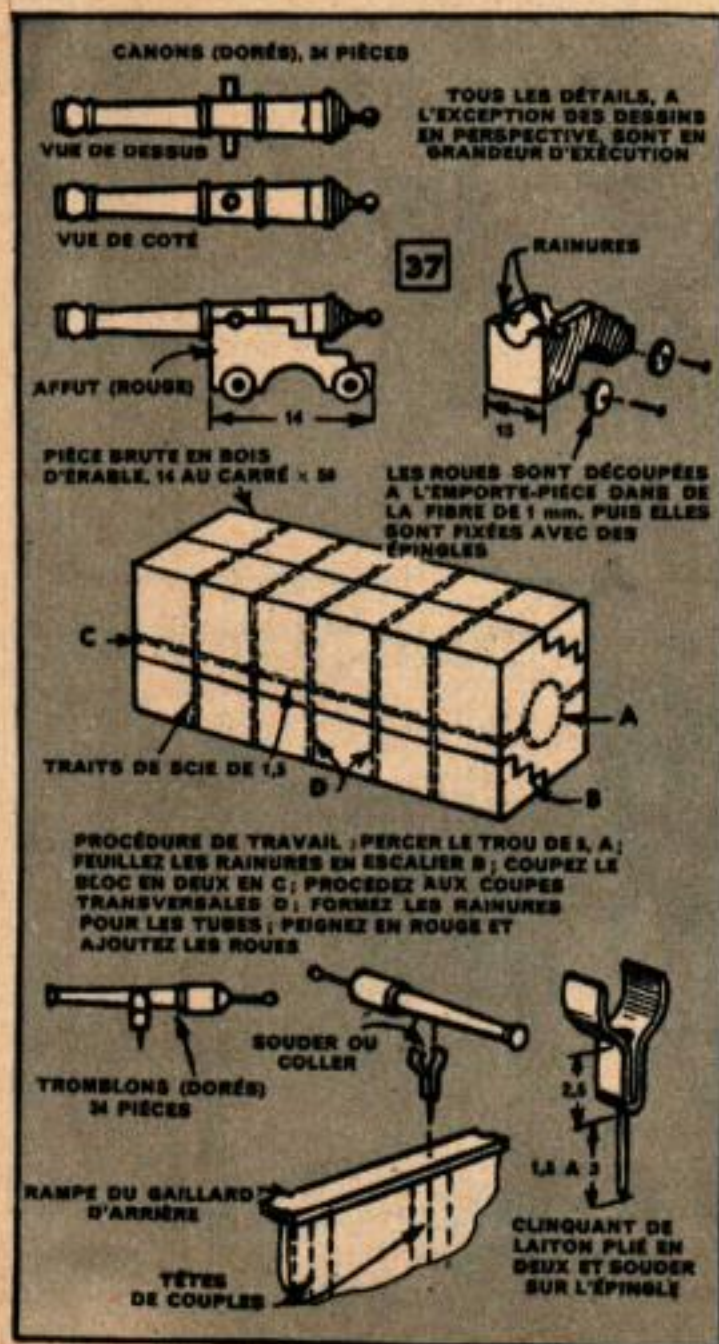
TROISIÈME PARTIE

CANONS, ACCESSOIRES DE PONT CHALOUPE ET GRÉEMENT

LORSQUE vous en êtes à ce stade de la construction de votre modèle du Chébec, construction dont la description a commencé avec notre numéro de novembre 1958, vous êtes prêt à passer à la mise en place des accessoires et ferrures du pont, ainsi qu'à celle du gréement et des divers petits équipements secondaires. La figure 36 montre l'apparence du pont avec tous ses accessoires (à l'exception de la chaloupe), tel qu'il se présente lorsque le modèle et son gréement ont été complétés.

Confection des canons

Le bateau est armé de 24 canons « de six livres » installés sur le pont principal aux emplacements indiqués sur les figures 14 et 42. Les détails de leur fabrication sont donnés par la figure 37. Vous pouvez toutefois avoir l'occasion d'acheter des canons similaires déjà montés sur des affûts et vous éviter ainsi une considérable somme de travail. Mais si vous préférez les confectionner vous-même, tournez-les, soit dans du laiton, soit dans de l'érable, en utilisant un outil de coupe que vous aurez meulé à la forme du tube. Percez les canons transversalement pour le passage des broches qui leur serviront de tourillons. Les affûts sont rainurés en ajustement avec





Le plan de ce "Chebec" est en vente

AU "MODÈLE RÉDUIT"

154, RUE DU FAUBOURG-SAINT-DENIS - PARIS-10°

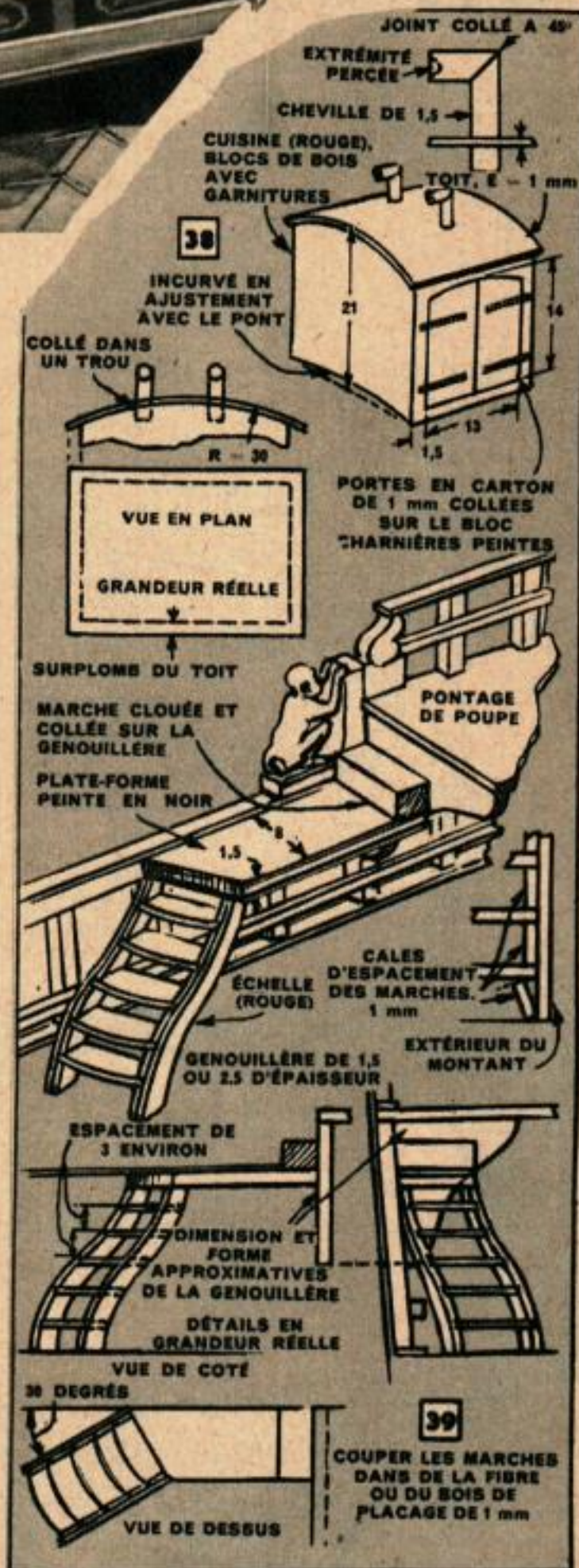
Prix franco de port : **950 F**

C.C.P. PARIS 14894-89

les tourillons et avec les tubes et ces derniers sont collés en place. Fixez les affûts sur le pont avec des broches et en proche ajustement contre les bastingages. En suivant le processus décrit sur la figure 37, vous pouvez arriver à découper douze affûts dans une seule pièce de bois d'érable. Les roues des affûts sont prises à l'emporte-pièce dans une plaque de fibre de 1,5 mm et fixées en position avec des morceaux d'épingles en acier.

L'armement comprend également trente-quatre tromblons « de deux livres », onze de chaque côté du gaillard d'arrière et six sur chaque défense, si vous voulez armer le bateau complètement. Les tromblons du navire original pivotaient dans tous les sens, mais ceux que vous fabriquerez pour le modèle ne pivoteront qu'à l'horizontale car ils seront soudés ou collés dans leurs fourches de support ainsi que le montre le détail de la figure 37.

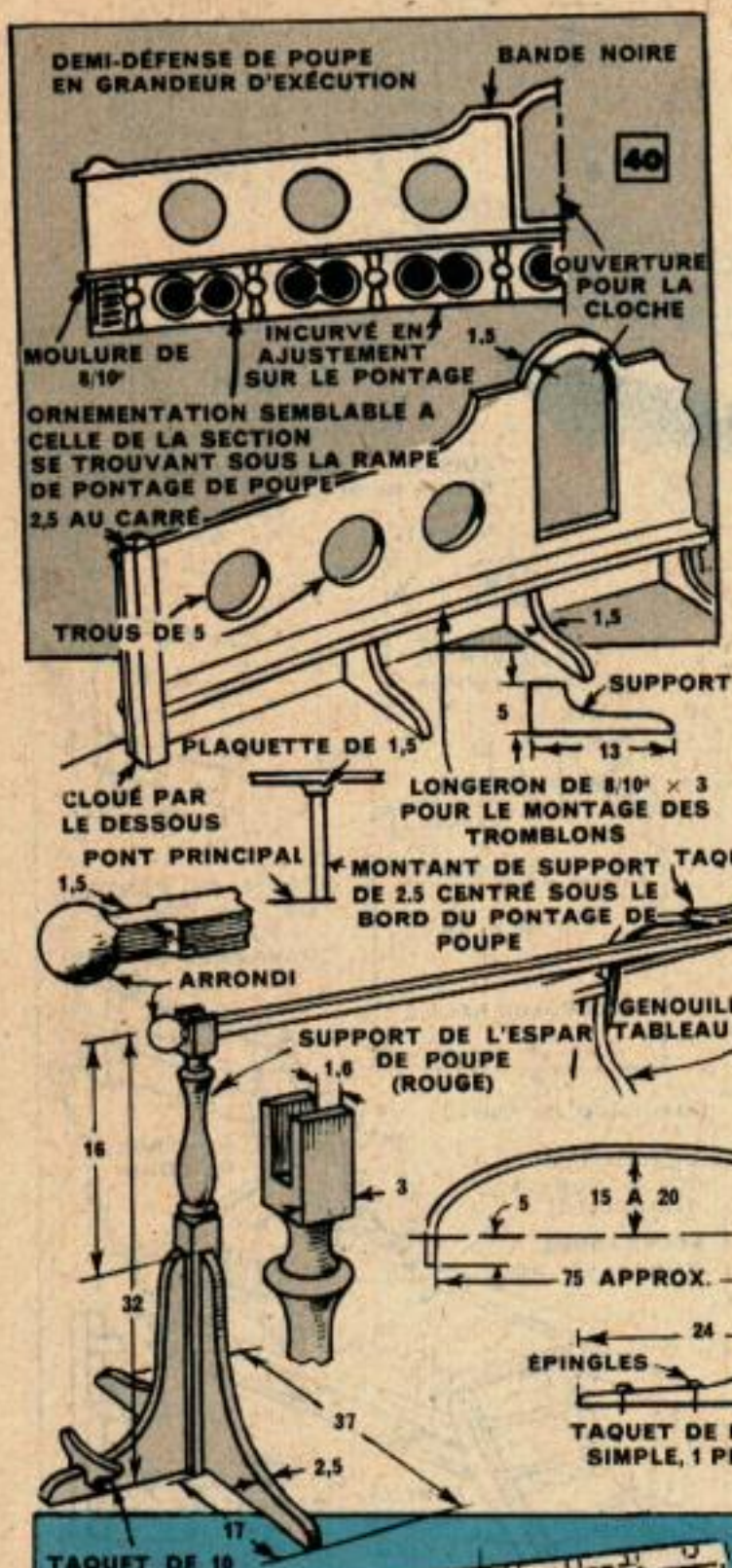
Pour confectionner ces supports, pliez simplement en deux des petites bandes de clinquant de laiton sur des épingles, ouvrez-les ensuite au diamètre du tromblon et soudez la fourchette sur l'épingle. Par la suite, vous couperez les épingles à la longueur requise. Celles des côtés du gaillard d'arrière s'enfoncent sur 3 mm environ dans les extrémités de couples, mais celles des défenses devront forcément être plus courtes. Peignez les tubes des canons et les tromblons avec de la peinture dorée pour imiter le bronze. Les affûts sont peints en rouge et les fourches des tromblons en noir. Il est préférable d'attendre que le gréement du bateau soit terminé pour mettre l'armement en place sur le modèle, car ces



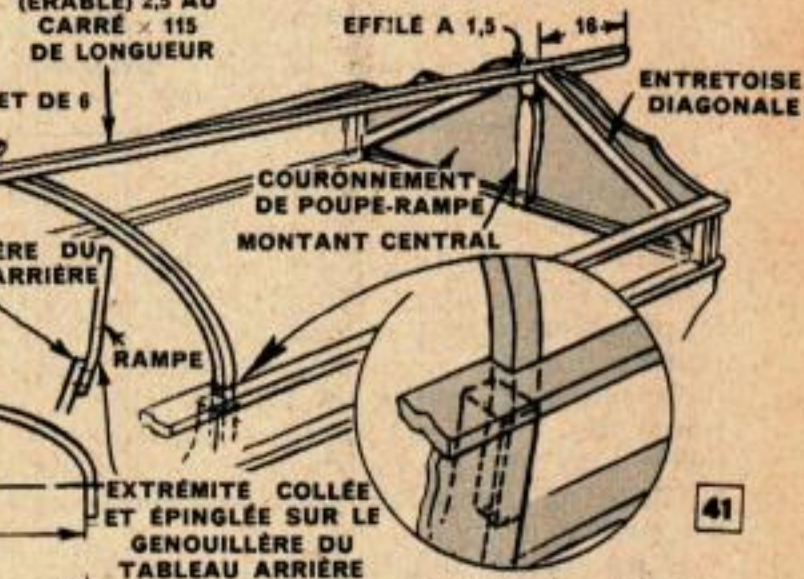
minuscules pièces se cassent très facilement.

Cuisine et échelles

Reportez-vous à la figure 42 pour trouver l'emplacement de tous les accessoires du pont. Vous pouvez commencer par la confection de la cuisine (fig. 38). Celle-ci est simplement un bloc de bois dont le fond est poncé pour le mettre à la forme concave permettant de l'ajuster et de le coller avec précision sur le pont. Si vous désirez cependant vous éviter ce travail de mise à la forme, collez simplement des petites cales sous les quatre coins du bloc. Le toit, qui dépasse de la même longueur sur les quatre côtés, est une petite feuille de bois de placage d'ébénisterie collée sur le bloc. Les deux portes sont également des pièces rapportées, soit en carton, soit en bois de placage. Les charnières sont peintes en noir sur le fond rouge des parois de la cuisine. Les cheminées coudées de celle-ci

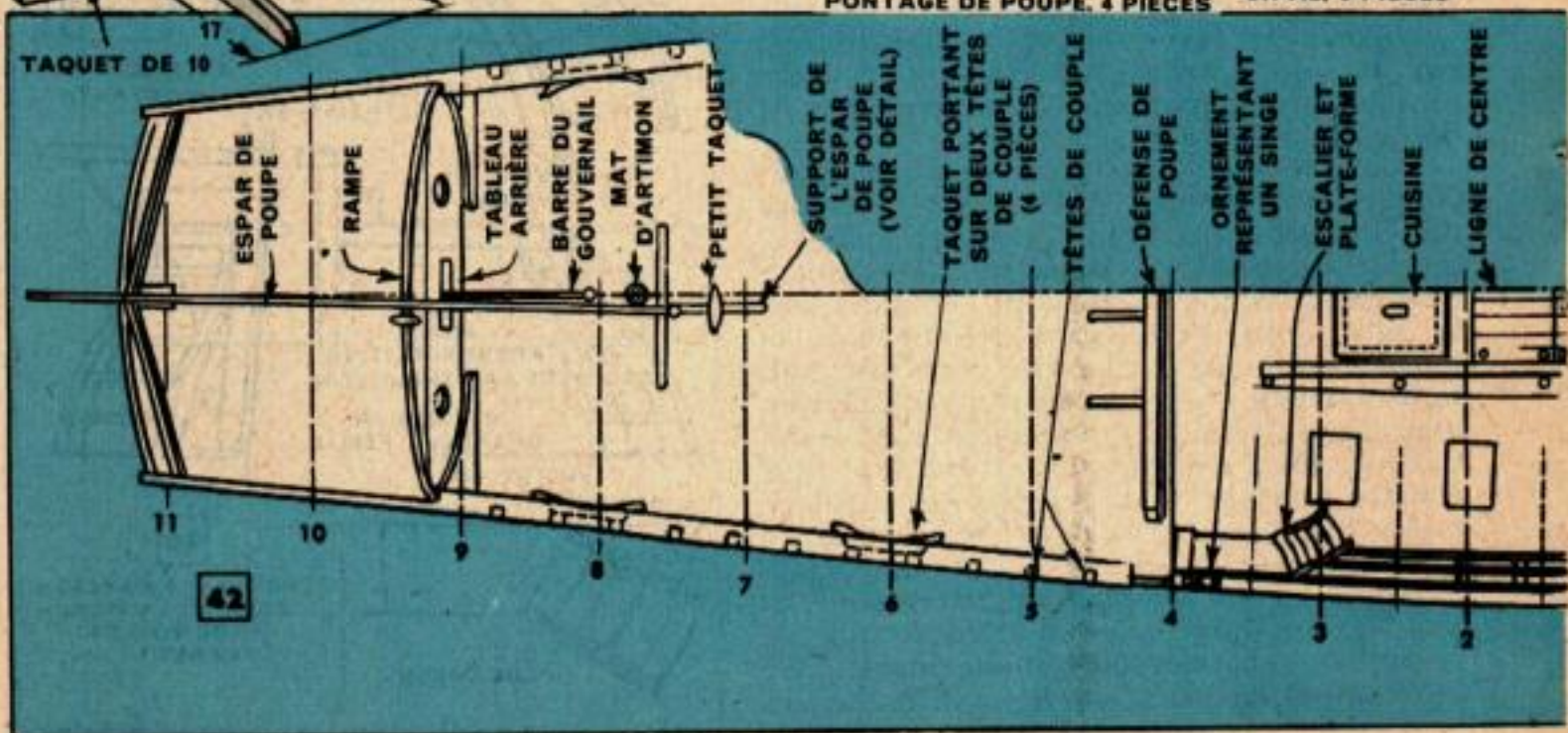


ESPAR DE POUPE (ÉRABLE) 2.5 AU CARRÉ $\times$ 115 DE LONGUEUR

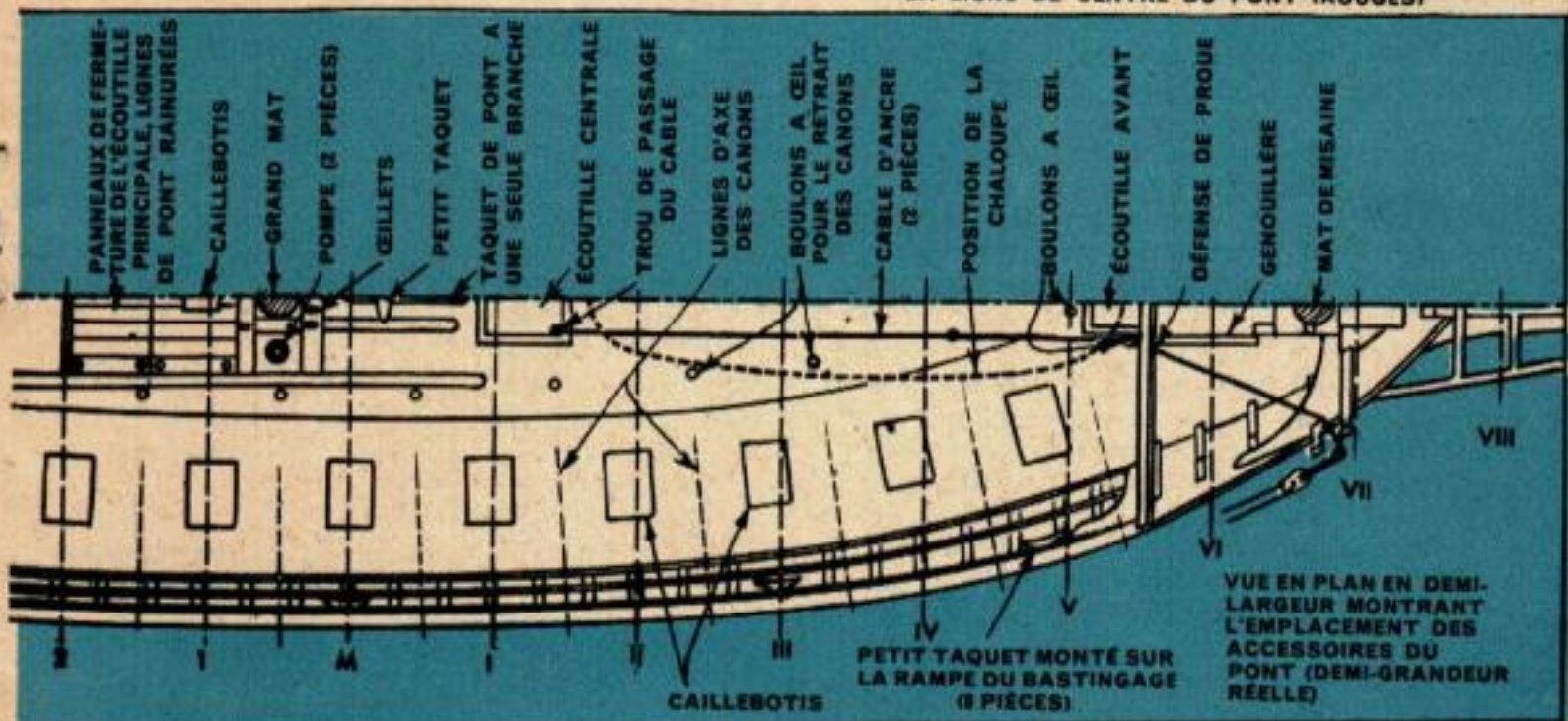
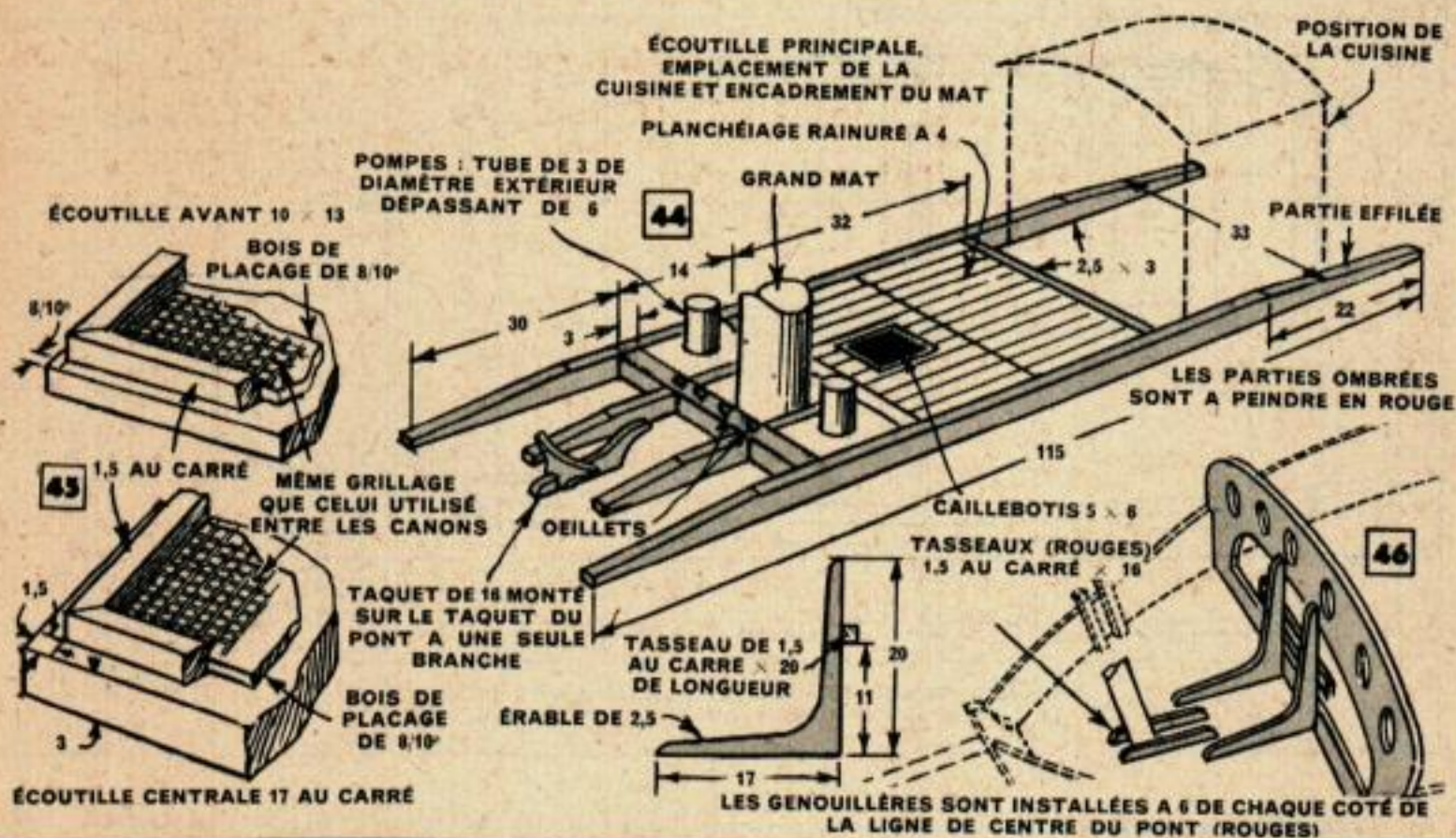
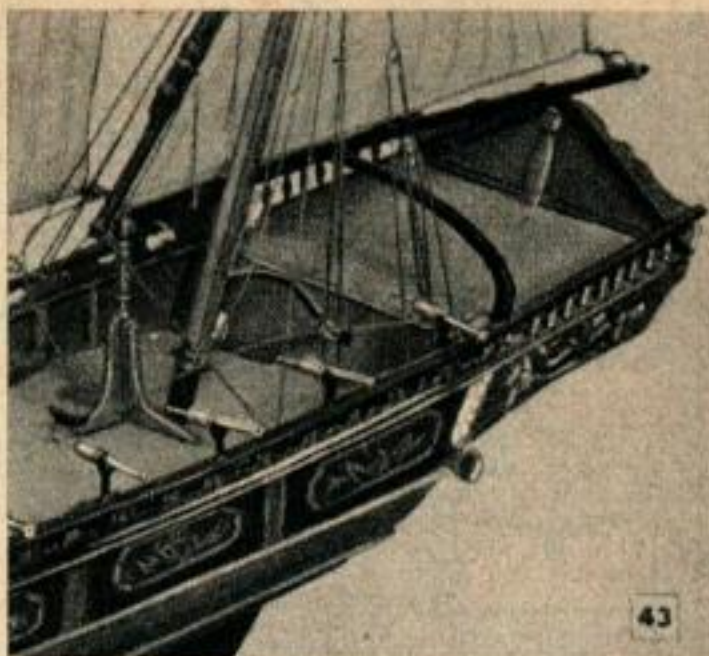


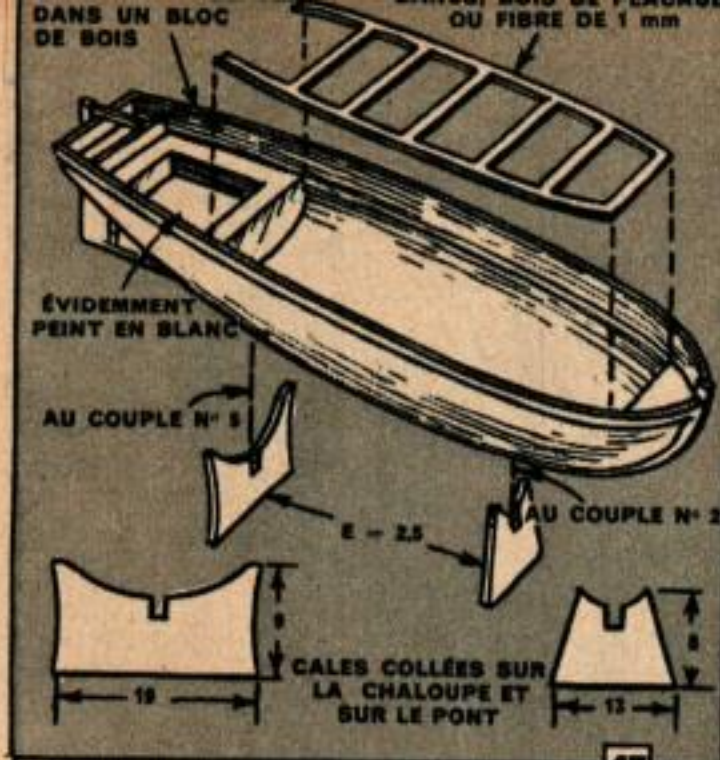
GRANDS TAQUETS A POSER SUR LES TÊTES DE COUPLES DU PONTAGE DE POUPE. 4 PIÈCES

TAQUETS A POSER SUR LES RAMPES DE BASTINGAGE DU PONT PRINCIPAL. 6 PIÈCES



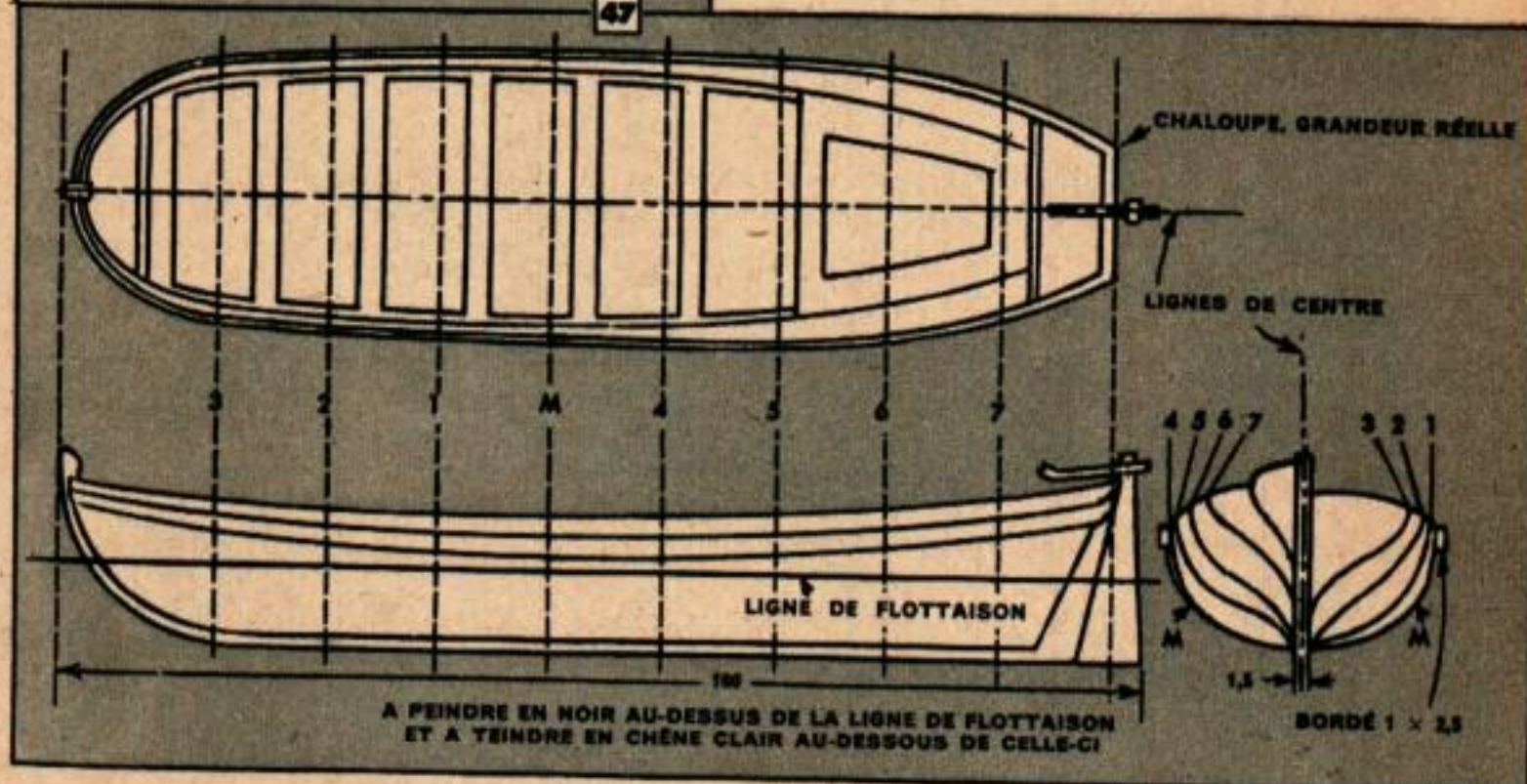
La construction des deux échelles, ou escaliers, et plates-formes qui donnent accès au pontage de poupe est montrée sur la figure 39. Installez d'abord les genouillères entre le pontage de poupe et les deux têtes de membrures du couple n° 4. Fixez le pontage de poupe sur les genouillères avec des morceaux d'épingle et collez également les bords de contact. Remarquez comment les marches sont fixées au moyen de cales de remplissage qui leur assurent un espacement uniforme et donnent de la résistance à l'assemblage lorsque tous ses éléments ont été collés. Les escaliers sont posés en angle par rapport aux bastinages et aboutissent à peu près à mi-chemin entre deux canons et près d'un des coins du caillebotis se trouvant entre ceux-ci.





Ainsi que le montrent les figures 41 et 43, l'extrémité arrière de l'espar de poupe s'emboîte entre les deux entretoises diagonales du couronnement de poupe et repose sur le montant central de celui-ci. L'extrémité avant de l'espar est tenue dans un support décoratif dont l'extrémité haute est formée au tour. Son extrémité basse, qui est laissée au carré, est collée sur trois genouillères. Celles-ci sont collées à leur tour sur le pont, de façon que le centre du support arrive à 5 mm environ du côté tribord de la ligne de centre de la coque de façon qu'il dégage le mât d'artimon. Un petit tasseau encoché est ajusté sur la genouillère centrale du support.

L'espar est également supporté près de son milieu par une garde transversale. Les deux pièces sont épinglées et collées



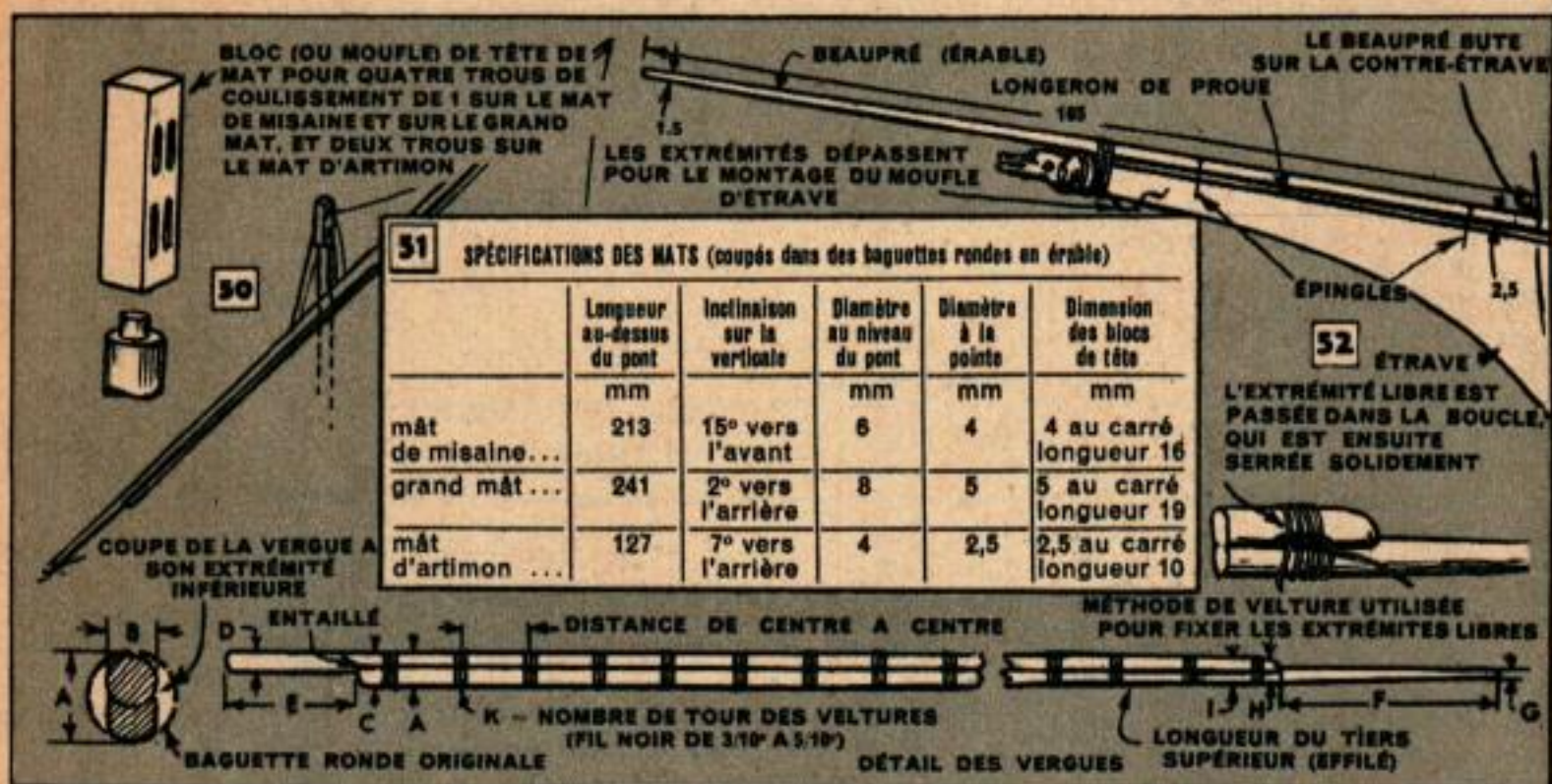
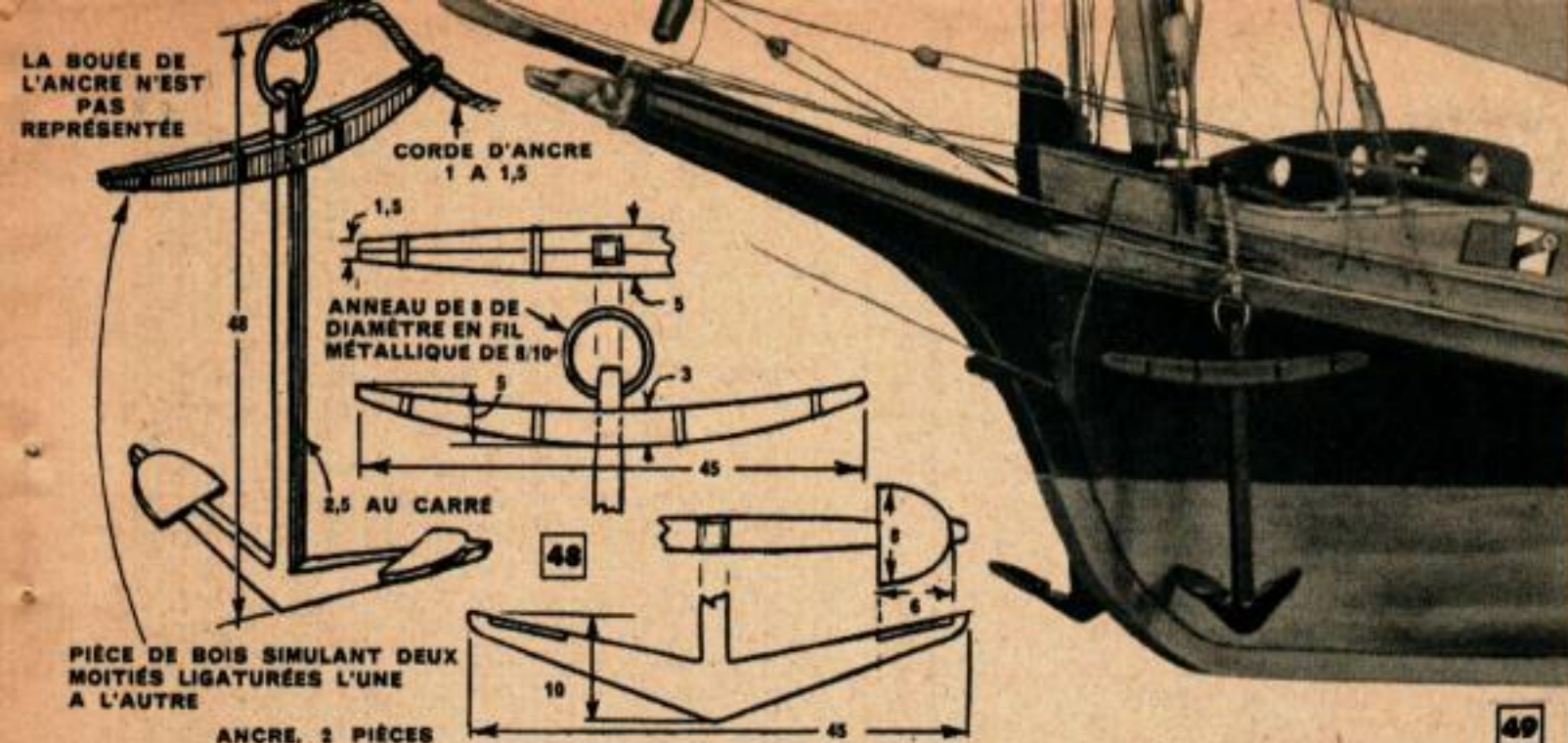
Accessoires du pontage de poupe

La vue de devant de la défense de poupe montre celle-ci en grandeur réelle, mais en demi-largeur, sur la figure 40. Les poteaux d'extrémité peuvent être fixés soit avec des broches métalliques, soit au moyen de tenons collés dans des trous percés dans le pont. Notez que les lignes horizontales de la défense sont parallèles aux lignes de la courbure du pontage de poupe. L'ouverture centrale représente le « beffroi » où était pendue la cloche du navire.

La défense de poupe est beaucoup plus ornementale que la défense de proue. La moulure de son bord supérieur peut être rapportée par collage, formée avec du plâtre de Paris ou simplement simulée par une bande de peinture noire sur fond rouge. Lorsque la défense a été installée, vous pouvez ajuster le montant unique qui supporte le pontage de poupe en son centre. Celui-ci figure également sur le détail de la figure 40.

l'une à l'autre, ce qui constitue un renforcement additionnel pour la traverse supérieure arrière. La garde transversale peut être prise dans une barre de cuivre carrée du type de celles employées pour les barres omnibus; elle peut aussi être constituée par une pièce d'aluminium rond limée au carré, les deux matériaux étant également faciles à courber. Vous pouvez aussi la confectionner avec une baguette d'érable dont vous courberez les extrémités à la vapeur. Notez comment ces extrémités sont épinglées et collées sur les genouillères de renforcement du tableau arrière, disposition qui aide à supporter également le longeron de poupe.

La figure 41 indique la forme et la dimension des trois sortes de taquets qui sont utilisés sur le bateau. Quatre grands taquets sont fixés avec de la colle et des morceaux d'épingles sur les têtes de couples du gaillard d'arrière, juste au-dessous des rampes supérieures et aux emplacements indiqués sur



51 SPÉCIFICATIONS DES MATS (coupés dans des baguettes rondes en érable)

	Longueur au-dessus du pont	Inclinaison sur la verticale	Diamètre au niveau du pont	Diamètre à la pointe	Dimension des blocs de tête
	mm		mm	mm	mm
mât de misaine...	213	15° vers l'avant	6	4	4 au carré longueur 16
grand mât...	241	2° vers l'arrière	8	5	5 au carré longueur 19
mât d'artimon...	127	7° vers l'arrière	4	2,5	2,5 au carré longueur 10

53 SPÉCIFICATIONS DES VERGUES (dimensions en millimètres)

	longueur	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
vergue de misaine	429	6	5	4	4	25	38	2	1,5	3	13	4 tours
vergue de grand mât	470	8	6	5	5	22	48	2,5	2,5	5	13	4 tours
vergue d'artimon	208	4	3	2,5	2,5	25	38	1,5	1,5	3	10	3 tours

la figure 42. Un taquet à une seule branche est posé sur le pont principal juste à l'avant du grand mât et un taquet plus petit, encoché en ajustement, est collé sur celui-ci. Six taquets de 12 mm sont collés sur les rampes au pont principal pour servir à la fixation des cordages du gréement. Leurs positions respectives sont également données par la figure 42.

Écoutes et grilles (ou caillebotis)

La figure 44 montre l'écoute principale en deux pièces, laquelle est rainurée et teinte de la même manière que le pont. Ce détail comprend les deux pompes installées de chaque côté du grand mât.

Les minuscules œillets en fil métallique se trouvant à la base du grand mât pour

être utilisés au gréement seront installés par la suite. Leur dimension, leur emplacement et leur utilisation exacts seront détaillés dans les quatrième et cinquième parties de l'article.

La défense avant est pourvue de deux genouillères de support se raccordant à un tasseau transversal de la manière détaillée sur la figure 46, laquelle montre également les tasseaux installés sur le pont de chaque côté du mât de misaine. Ces tasseaux sont très faciles à coller en place bien que la plaque de renforcement et l'assemblage transversal aient déjà été installés. Les écoutes centrale et avant sont situées à l'avant de l'écoute principale. Leurs dimensions sont légèrement différentes, de même que leurs hauteurs au-dessus du pont (fig. 45).

Les grilles (ou caillebotis) utilisées sur les écoutilles sont les mêmes que celles qui ont été installées entre les canons, ainsi que détaillé dans la première partie.

La chaloupe illustrée sur la figure 47 peut être construite avec précision à l'aide de gabarit pour lesquels les lignes des couples et les lignes des contours sont données. Le bateau peut être sculpté en forme, en évidant l'intérieur de façon qu'une pièce de fibre ou de bois de placage découpée pour représenter les bancs puisse être collée en place dans celui-ci. Les deux cales qui supportent la chaloupe sont encochées pour recevoir la quille et sont formées en ajustage sur la coque auprès des couples 2 et 5. Elles sont collées sur la coque de la chaloupe, ainsi que sur le pont principal du navire, à l'emplacement donné sur la figure 42. A l'exception de l'évidement carré, qui est peint en blanc, le reste de l'intérieur de la chaloupe est en rouge. L'extérieur est noir au-dessus de la ligne de flottaison et chêne clair au-dessous de celle-ci. Il vous sera peut-être possible d'acheter une chaloupe de longueur approximativement convenable dans un magasin de modèles réduits, ce qui vous évitera le travail consistant à en fabriquer une, bien que dans ce cas, les détails pourront varier quelque peu.

Les figures 48 et 49 montrent la forme et les dimensions des deux ancres. Celles-ci peuvent aussi être achetées toutes faites. Si vous les fabriquez avec du bois, utilisez de préférence de l'érable. Percez un trou dans le jas pour recevoir l'extrémité effilée d'une baguette ronde de 3 mm que vous mettrez au carré par ponçage ou limage après l'avoir collée en place. L'extrémité inférieure de la tige est taillée de façon à former un tenon qui est collé dans la pièce formant les pattes de l'ancre. La figure 42 montre l'emplacement du câble de l'ancre, dont l'un des bouts est collé dans un trou percé dans le coin de l'écouille centrale.

Beaupré, mâts et vergues

Le beaupré détaillé sur la figure 52 étant mince et assez fragile, il s'installe à la fin, après que tous les accessoires du pont ont été fixés. Il est monté sur le longeron avant et sur l'étrave avec de la colle et des épingles coupées. Il est également ligaturé sur l'étrave juste à l'arrière de la figure de proue. Utilisez à cet effet le même type et la même dimension de fil que pour les veltures des vergues illustrées sur la figure 52. L'un des détails de cette dernière montre comment les extrémités libres des fils se maintiennent en place d'elles-mêmes. Une touche de colle aidera, d'autre part, à éviter tout desserrement. L'une des extrémités du fil de ligature du beaupré est laissée libre et suffisamment longue pour être attachée à une moufle de gréement.

Les voiles latines sont la caractéristique distinctive des chébecs, et elles sont tenues

par des vergues disposées en diagonale comme vous pouvez le voir sur la figure 3. Les détails des mâts sont donnés sur la figure 51. Leur longueur comprend des blocs de tête de mât qui sont formés lors de la coupe d'effilement. Ces blocs sont percés et rainurés comme l'indique la figure 50 pour représenter les moufles de passage de certains éléments mobiles du gréement. Ainsi que le montre la figure 52, les vergues se confectionnent en ponçant deux méplats sur des baguettes rondes de dimension appropriée, puis en recoupant les extrémités de celles-ci et en taillant des rainures donnant à chaque vergue l'apparence de deux pièces de bois ligaturées l'une à l'autre par des veltures. Remarquez que les extrémités des vergues sont coupées de façon que l'extrémité arrondie de l'une des membrures semble s'ajuster dans une rainure coupée dans la membrure adjacente, ce qui maintient les deux éléments en alignement tout en leur donnant à la fois de la force et de la souplesse. Les lettres de la figure 52 indiquent la dimension des pièces, l'écartement des veltures et le nombre de tours, tels qu'ils sont donnés pour les trois mâts sur la figure 53. Il est préférable de peindre les vergues en noir avant de ligaturer les veltures. *(A suivre le mois prochain.)*

■ Avant d'entreprendre un travail pour lequel vous avez à utiliser des chevilles en bois, faites chauffer les baguettes dans lesquelles vous couperez celles-ci dans un four chauffé à faible température afin de chasser l'humidité du bois. Ceci réduira légèrement le diamètre des chevilles qui seront plus faciles à mettre en place dans le travail. D'autre part, lorsqu'elles auront été collées, elles absorberont de nouveau de l'humidité, ce qui les fera gonfler et assurera une solide fixation des assemblages.